

La Brucellôse

~ La Revue des Urinoirs et Lieux d'aisance bruxellois ~



~Les latrines de la littérature ~

Raymond ROUSSEL (1877-1933)

L'écrivain excentrique n'est certes pas des plus oubliés, les surréalistes d'abord, le Collège de 'Pataphysique ensuite ont beaucoup œuvré à la propagation de ses écrits, mais ceux-ci restent difficiles et inaccessibles au grand public tant ils sont compliqués et obscurs. Attardons-nous sur le premier de ses ouvrages : « La doublure »-un roman en alexandrins-écrit en 1897 alors qu'il a à peine 20 ans. Ce texte fut très mal reçu par la critique et Roussel en fut très peiné, mais pouvait-il en être autrement? Cet ouvrage devait narrer les turpitudes d'un acteur de seconde zone (la doublure) mais se transforme assez rapidement en une interminable description malade, précise et scrupuleuse à l'extrême des...chairs et des masques du carnaval de Nice (qu'il n'a d'ailleurs jamais vu). Ce revirement dans l'intrigue (?) occupe la quasi-totalité du livre. L'écrivain chorégraphe et photographe Sophie Marcher est à l'origine d'un projet délirant : « Toute la doublure » (2013) qui consiste en un enregistrement du texte de Roussel par des amateurs qui découvrent le texte pour la première fois. Cette lecture dure...sept heures!

R. Roussel, qui était homosexuel, avait engagé une maîtresse officielle - Charlotte Dufrêne, née en 1880- fictive (une... doublure) avec qui il se montrait en public pour sauver les apparences comme on disait alors. Rongé par la drogue et la neurasthénie, il décède d'épuisement à Palerme le 14 juillet 1933. Une coupure de presse de l'époque annonce la mort de la manière suivante « Raymond Roussel, auteur dramatique et inventeur des *Rails en mou de veau* vient de mourir ».

Votre serviteur, *Daniel Dujoux*

PLUS BESOIN D'INVITER MÉMÉ !
Le sucre coulera à flots tremblants avec

LA MACHINE À SUCRER LES FRAISES

La gourmandise sans les inconvénients !

Issue des recherches les plus avancées, cette merveille technique trouvera naturellement sa place à votre table du dimanche. Finis les radotages ! Adieu les dentiers à nettoyer ! Merci Docteur Liebie !

ATTENTION :
L'utilité des grand'mères reste néanmoins prouvée, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de garder les mioches.

Une invention très utile brevetée par le Laboratoire de Bêtise Quantique
Département Menus Plaisirs & Sénescence.

© J.-C. Ditrôly

Ne dites plus :
Remettre une tentation à demain

Mais dites :
Chaque chose en son tentant

~Private Joke Monde diplo ~

Elle lui montrait son beau Cuba pendant qu'Ignacio Ramonet

Ne dites plus :
Un cartable en peau de mouche Tsé-Tsé

Mais dites :
Du simulie cuir

~ La passoire désespérée ~
Légende urbaine, ragot de copine? Qui ignore cette rumeur selon laquelle de moins en moins jeunes femmes, angoissées par une horloge interne et toute biologique, inquiètes de leur statut de nullipare, déconfitée du peu d'empressement de la gent masculine à s'engager vis-à-vis d'elles, perceraient subrepticement d'une aiguille discrète les préservatifs de leur table de nuit? Qui le saura, hormis l'intéressée lorsqu'elle usera de ce stratagème, *La passoire désespérée*, pour piéger d'un bout de chou, salaire du bout de chair, l'amant de passage?

Camille

~ Contrepétierie du prytanée militaire ~
« Pétanque et tasses disponibles sur demande »

What a shit for an anarchist!
(dialogue de latrines)

— L'anarchie... comme tout le monde, lance Rose.
— En voilà un paradoxe, répond FleurE.
— Et si l'anar est de Fécamp, c'est aussi un pléonasme.
— La hiérarchie tout autant, note, mais ça pue plus !
— L'oligarchie sans odeur en revanche, et des barres en or !
— C'est aussi pourquoi l'enrichi sans qu'on le sente.
— La monarchie de même, et toujours sur le trône... sauf quand on la renverse, ça va de soi.
— La mollarchie déversait de sa merde sur le peuple.
— La tétrarchie toujours par quatre.
— Et Vichy, en collaboration.
— Personne n'est donc sans chichi dans ce monde, regrette Rose...
— Eh oui, conclut FleurE, *what a shit for an anarchist!*

FleurE et Rose

~ Politique ~
« *L'assassinat de la démocratie grecque par ses créanciers* », œuvre apocryphe d'un collectif d'hommes politiques européens sans intérêt vient de rappeler à la face du monde qu'entre élire et délire il n'est qu'un dé de différence, et qu'il vaut mieux ne plus y jouer. « Si les élections pouvaient changer les choses elles seraient interdites depuis longtemps » disait l'anarchiste...
Oliver Doiseau

